

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

| | | | |
|--------------------------------------|----------|--------|--------|
| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
| CAHORS ville..... | 3 fr. | 5 fr. | 8 fr. |
| LOT et Départements limitrophes..... | 3 fr. | 5 fr. | 8 fr. |
| Autres départements..... | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 60 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Le cynisme de Guillaume : Le droit et la morale sont du côté allemand! — Les mécomptes du blocus tennon. — « Conserve ton trône », dit le Kaiser à Tino. — L'évolution chez les dirigeants de Russie. — Le conflit Germano-Américain. — Sur les fronts.

Guillaume a reçu, à Vienne, l'écrivain Hans Muller auquel il a tenu un impudent discours.

« Oublie-t-on déjà, a-t-il dit, que l'Entente défend les meurtriers de l'archiduc François-Ferdinand? Combien le monde a la mémoire courte! »

C'est d'un cynisme inouï de prétendre expliquer la guerre défensive de l'Entente par un assassinat, s'agirait-il d'un archiduc autrichien. Et il n'est point nécessaire de refaire l'histoire du conflit pour établir que les Alliés défendent leur liberté, leurs pays envahis et une nation neutre, odieusement violée par un peuple traître à tous ses engagements.

Mais le Bandit de Berlin recule les bornes du cynisme jusqu'à des limites inconnues lorsqu'il ajoute :

« De notre côté sont le droit et la morale, et toute arme doit être « bonne pour les faire triompher. »

Comme Guillaume ne peut avoir la prétention de tromper les neutres en émettant une pareille monstruosité, il faut en conclure que son but est de se justifier auprès de ses sujets.

En prévision de la catastrophe qui se prépare et qu'il ne saurait éviter, il voudrait atténuer sa responsabilité. Il ne parviendra pas à blanchir ses mains rougies du sang de millions de soldats. Il ne lui reste plus qu'à tenter la chance suprême en jouant son va-tout de la guerre sous-marine, après quoi il n'y aura plus place que pour le châtimement.

Et déjà la fameuse guerre des pirates qui devait affamer l'Angleterre et anéantir les flottes marchandes des Alliés procure de sérieux mécomptes à l'ambassadeur allemand.

« Un grand nombre de sous-marins », a dit le ministre anglais de la marine, ne reverront plus les côtes allemandes, ce qui prouve que l'Angleterre a trouvé des procédés nouveaux pour lutter avec succès contre les bandits de la mer.

Le résultat est immédiat, puisque une statistique anglaise établit, preuves à l'appui, que les Hés Britanniques ont importé, dans la deuxième semaine du blocus, DEUX FOIS PLUS de céréales que pendant la semaine correspondante de 1917.

De son côté, la France publie une note officielle qui fait connaître le mouvement de nos ports depuis le blocus.

Les perturbations dans la navigation sont presque nulles. On note par exemple, que du 4 au 10 février, — alors que le blocus fonctionnait depuis le 1^{er} — la moyenne quotidienne des bateaux entrés dans nos ports est de 92.

En janvier, la moyenne était de 109, chiffre à peine supérieur. La différence provient de l'abstention de quelques armateurs neutres qui, par simple prudence, veulent connaître la marche des événements avant de laisser leurs bateaux reprendre la mer.

Mais déjà, il est établi que la navigation des marines alliées, est très sensiblement la même qu'avant le blocus. C'est un résultat qui doit apporter quelques désillusions à Berlin!

Toute la presse a signalé cet étrange message de Guillaume à Tino, lui conseillant la soumission. La chose est si importante par les conclusions certaines qu'on en peut tirer, que nous ne voulions pas croire à une pareille... imprudence de la part du Kaiser.

Il faut bien se rendre à l'évidence, le radiotélégramme suivant, parti de Berlin, est bien arrivé à Athènes : « Tu n'as pas à intervenir. Tout ce que je te demande, actuellement, c'est de conserver ton trône. »

Pas de meilleure preuve de la constante félonie de Konstantin, depuis le premier jour de la guerre.

S'il a trahi la Serbie à laquelle un traité le liait, — si, pendant deux ans, ce monarque exotique a violé la Constitution grecque en gouvernant contre la volonté de la nation, — s'il a écarté du pouvoir M. Venizelos, le grand homme d'Etat qui avait la confiance du pays, — s'il a livré places et canons aux Bulgares, — s'il a ordonné aux défenseurs de Cavala une honteuse capitulation plutôt que de défendre la ville, — s'il a fait assassiner nos marins le 1^{er} décembre 1916, — s'il cherchait à nous planter un poignard dans le dos au moment où on escomptait l'arrivée de Mackensen sur le front Macédonien, — s'il a, de tous temps, agi comme un traître envers les nations protectrices de la Grèce, c'est parce que, depuis le début des hostilités, un pacte le lie à Berlin et que chez ce fourbe, les intérêts de famille l'emportent sur les intérêts du pays qu'il prétend défendre!

Un jour viendra où les yeux de tous les Hellènes s'ouvriront et où ce monarque félon recevra le juste salaire de ses actes.

Pour l'instant, enregistrons les ordres qu'il reçoit de Berlin et auxquels il se plie avec docilité.

Actuellement, ne bouge pas, ordonne Guillaume. Les Alliés pourraient perdre patience et prendre à ton égard des mesures extrêmes. Or, j'ai besoin que tu conserves ton trône, car j'ai besoin de ton pays et de tes ports pour le jour où j'aurai assuré ma domination de Hambourg à Bagdad!...

Ainsi, c'est sur l'ordre de Guillaume que Konstantin s'insurgeait contre la Constitution de son pays. C'est sur son ordre qu'il a assassiné nos marins. C'est sur son ordre qu'il préparait une attaque traître. C'est sur son ordre qu'il... se soumet!

Toute la politique du monarque grec est aujourd'hui d'une lumineuse clarté. Ce Boche, égaré à Athènes, travaille pour la Prusse.

On est fixé, par suite, sur la sincérité de sa soumission et de ses promesses aux Alliés.

L'Entente a dû prendre acte de cet aveu pour régler sa conduite future... car, enfin, il y aura bien là, un compte à régler!

Le mouvement qui se dessinait en Russie contre le groupe envahissant des Germains russifiés, se développe avec un plein succès. Sturmer prévoyait l'événement, puisqu'il a cru opportun de faire un petit voyage en Danemark.

On a donc le droit d'espérer que toutes les louches manœuvres pacifistes des germanophiles ont vécu.

Voici, en effet, un télégramme de Petrograd qui permet d'espérer la constitution d'un ministère totalement expurgé!

Une vive animation recommence à régner dans les milieux parlementaires. De nombreux représentants de la Douma, qui étaient allés passer leurs vacances dans leur circonscription, sont rentrés à Petrograd.

La Riecht envisage un changement ministériel comme probable. Dans le cas où le prince Galitzine abandonnerait le pouvoir, on croit que sa succession serait recueillie par M. Pokrowsky, ministre actuel des affaires étrangères, qui prendrait le portefeuille du ministère des finances. Dans ce cas, M. Sazonoff, dont

le départ pour Londres a été ajourné, redevenirait ministre des affaires étrangères.

Le retour au pouvoir de M. Sazonoff, l'ami dévoué de l'Entente, suffira à caractériser la nature de l'évolution qui se produit.

Aucun changement essentiel ne s'est produit dans les rapports Germano-Américains. Mais il est certain que la tension augmente et que les ponts semblent définitivement coupés.

Fidèle à sa tactique, l'Allemagne espérait effrayer l'Amérique. Elle s'est trompée. Avec un calme qui indique une volonté froide et inébranlable, M. Wilson accule Berlin à l'acte irréparable.

Il est imminent. Sans parler d'une torpille maladroite qui peut précipiter l'incendie, les Allemands s'efforcent de créer aux Yankees des difficultés sérieuses à Cuba, au Mexique et aux Etats-Unis même.

Les Américains prévoient déjà les premiers actes d'hostilité.

« De quelle nature seront-ils, écrit le New-York Herald? Si vous voulez le savoir, relisez l'« Invasion des Etats-Unis » ce singulier ouvrage qui a prévu plusieurs possibilités; la plus probable sera l'attaque tentée par les réservistes teutons qui n'ont pu regagner l'Europe à temps; ou ces éléments se grouperont-ils? Vous le devinez. Ceux qui donneraient asile à ces bandes encourraient une grave responsabilité. Cependant, nous croyons fermement qu'il existe une forte organisation militaire allemande, au sein même des Etats-Unis; nous croyons que les armes sont en lieu sûr, à l'abri des recherches de la police; nous croyons que le mot d'ordre a été donné par les chefs qui partent aux chefs qui restent; l'exode discret d'un tas de progromes vers le Sud est une indication suffisante. Il faut considérer l'hypothèse où ils auraient trouvé un autre Ferdinand de Bulgarie, dans le Nouveau-Monde. »

Tout cela peut bien ne pas rester uniquement du roman; mais les Américains sauront, le moment venu, déjouer toutes les traîtrises des boches félons qui pullulent aux Etats-Unis.

L'action grandit sur les fronts.

Depuis plusieurs semaines déjà, les Anglais témoignent d'une activité tenace. Si nous en croyons les journaux suisses, la vie, pour les Allemands opposés au front anglais, devient intenable. Le bombardement, dit la Tribune de Genève, « n'y cesse ni jour ni nuit, grâce à une relève constante des unités et les prisonniers faits par les Anglais sont absolument ahurissants... »

L'action s'étend et gagne la Champagne où le duel d'artillerie est intense, comme en Alsace, si nous nous en rapportons encore aux mêmes journaux. « La canonnade ne discontinuait plus sur le front d'Alsace », dit une feuille de Genève.

Nous ne chercherons pas à déduire quoi que ce soit de ce duel de l'artillerie, d'abord parce que nous n'en avons pas le moyen, et ensuite parce qu'il est plus sage d'attendre les communications du Commandement. Il suffit de le noter pour constater que nous marchons, à grands pas, sans doute, vers une opération générale qui sera vraisemblablement décisive.

A. C.

Sur le front belge

Sur tout le front de l'armée belge, l'activité d'artillerie s'est maintenue, tant de jour que de nuit.

Les Boches continuent à bombarder Reims

Le « Courrier de la Champagne » annonce qu'à Reims, avant-hier, la journée a été très agitée. De 12 h. 30 à 3 h. 30 du matin, 117 obus sont tombés sur la ville. Hier, la journée a été calme.

Les crédits provisoires

M. Ribot, ministre des finances, a déposé le projet de loi portant ouverture des crédits provisoires applicables au deuxième trimestre de 1917. Les crédits demandés s'élevaient à la somme de 9 milliards 574 millions 302.992 francs pour le budget général, et de 926 millions 710.599 francs pour les budgets annexes.

On ne craint plus les zeppelins en Angleterre

Si l'on voulait avoir une preuve nouvelle de la complète faillite des raids de zeppelins en Angleterre, on la trouverait dans l'abaissement du taux des assurances contre les risques de la guerre aérienne.

Le gouvernement, qui avait pris l'initiative d'organiser ces assurances, a décidé d'en réduire le tarif de moitié à partir du 1^{er} mars prochain.

Pas d'atténuation à la guerre sous-marine

On a reçu de Berlin le communiqué suivant :

D'après des informations récentes l'opinion paraît prévaloir à l'étranger que, par égard pour l'Amérique ou pour d'autres raisons, la barrière de sous-marins et de mines établie autour de l'Angleterre a été ou sera affaiblie. Notre loyauté vis-à-vis des neutres nous force à dire de la manière la plus nette, que la guerre faite à tout trafic dans les zones maritimes interdites, est menée dans toute sa vigueur et ne subira aucune atténuation.

Les navires dans les ports français

Ce qu'il faut considérer pour apprécier la véritable portée de l'effort sous-marin allemand, ce n'est pas le chiffre brut des navires coulés, c'est la réaction effective sur la navigation alliée. Nous avons déjà à cet égard, des renseignements intéressants, au moins en ce qui concerne le mouvement des ports français dans la seconde décennie de janvier; la moyenne des entrées et sorties dans tous les ports de France était de 109 navires par jour; dans la semaine du 4 au 10 février, qui va du déclenchement de la manœuvre germanique avec son plein effet de surprise et de calcul, la moyenne est tombée à 92 navires, mais il faut considérer que la plus grande partie de la navigation neutre a été complètement arrêtée, le déficit attribuable aux sous-marins est donc très faible.

M. Gérard a câblé à Washington

Le gouvernement des Etats-Unis possède maintenant la preuve officielle, par une déclaration formelle de M. Gérard, télégraphiée de Berne, que le gouvernement allemand, par un odieux chantage, a retardé le départ de l'ambassadeur américain, et qu'il est même allé jusqu'à menacer d'interner l'ambassadeur, le personnel de l'ambassade et les citoyens américains résidant en Allemagne, si les Etats-Unis ne reconnaissent pas la validité du fameux traité de 1778, qui garantit, au cas d'une guerre entre l'Allemagne et les Etats-Unis, neuf mois de pleine liberté aux ressortissants germaniques résidant en Amérique, et aux citoyens américains résidant en Allemagne.

Les femmes des consuls américains fouillées

Les consuls américains en Allemagne ne sont pas encore arrivés en Suisse. Cependant, la nouvelle est parvenue qu'à leur arrivée à la frontière, ces consuls, ainsi que leurs femmes, ont été en butte aux procédés les plus grossiers. Les femmes ont été déshabillées et fouillées, bien qu'elles fussent sous la protection de l'immunité diplomatique.

L'équipage du « Yarrowdale »

Un télégramme de Berlin, reçu par le « Daily News », annonce que les 72 marins américains qui, jusqu'ici, avaient été retenus prisonniers à bord du vapeur « Yarrowdale », viennent d'être remis en liberté. Cet après-midi, l'ambassadeur d'Espagne a été prié par l'Office impérial des affaires étrangères de transmettre cette nouvelle au gouvernement de Washington.

La main boche en Espagne

La police de Séville a arrêté un individu qui distribuait aux marins une feuille clandestine dans laquelle on les invitait à ne pas prendre la mer s'ils ne voulaient pas être victimes de la guerre sous-marine.

Le détenu déclara que cette feuille lui avait été remise par un fonctionnaire du consulat allemand nommé Schat.

Des Allemands dirigent les bandes mexicaines

On est très attentif aux affaires du Mexique. La « Dépêche », de Colombus, dit que les bandes mexicaines ont envahi le territoire de l'Union à six milles environ au sud-ouest d'Hitchita.

Ces incursions sont attribuées à l'activité allemande, Villa et Carranza ayant engagé chacun une centaine d'officiers allemands qui reçoivent leur solde d'on ne sait où.

Sur le front italien

Dans la zone de Gorizia, pendant la nuit du 15 février, un détachement d'infanterie ennemie, se rassemblant dans les environs de Santa-Catarina, a été dispersé par nos tirs de barrage.

Des groupes d'éclaireurs s'étant approchés de nos lignes ont été encerclés et faits prisonniers.

Plus au Sud, des tentatives de l'ennemi pour avancer contre nos positions de Sober et de Vertoliba ont été promptement arrêtées par notre feu.

Dans la journée d'hier, actions habituelles d'artillerie sur tout le théâtre des opérations.

Signé : CADORNA.

Sur le Sereth

Un journaliste rapporte la conversation intéressante qu'il a eue avec un Américain qui vient de quitter Berlin et que sa position avait mis à même de connaître maints projets allemands.

Parlant de la campagne de Roumanie, l'Américain a déclaré que l'ambition allemande était d'atteindre la ligne de Pruth. Les Boches sont furieux d'avoir été arrêtés sur le Sereth. La campagne roumaine a coûté beaucoup d'hommes et il faut maintenir une forte armée sur les lignes où l'on s'est retranché.

La glorieuse réputation des troupes de la garde prussienne a beaucoup baissé. Celles des troupes poméranienes a grandi et l'opinion générale est que les meilleures troupes sont celles de Bavière, de Saxe et de Wurtemberg. Les pertes qu'elles ont subies sont très grandes. Ce fait seul aura une grande influence sur la politique intérieure de l'Allemagne à l'avenir.

Les opérations sont ralenties sur le front roumain

On télégraphie de Jassy que la température extrêmement rigoureuse continue à entraver sérieusement les opérations militaires. Elles sont maintenant principalement limitées à des duels d'artillerie et à de légères escarmouches.

Le général Averescu a reçu l'ordre de la grand croix de la Couronne roumaine.

La Grèce et l'Entente

Un nouveau décret ordonne, sous peine de punitions sévères, la remise aux autorités des armes de toutes sortes détenues par les particuliers. Ce décret autorise les perquisitions à domicile.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 16 février 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

Des demandes d'interpellations sont déposées sur l'ensemble de la politique du gouvernement et sur le blé, l'orge par MM. Longuet et de Monzie.

La Chambre discute le projet de loi relatif à l'avance de l'heure.

L'heure sera avancée du 1^{er} dimanche d'avril au 1^{er} octobre.

M. Blanc dit que la censure ne s'exerce pas de même façon contre tous les journaux. Il signale un article de journal dans lequel l'école laïque était injuriée.

Après explications de M. Briand l'ordre du jour pur et simple est adopté par 325 voix contre 142.

Plusieurs interpellations relatives aux soldes des mobilisés du front et de l'usine sont discutées.

Une indemnité journalière de 1 franc est allouée aux soldats des tranchées.

Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 16 février 1917

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat discute la proposition de loi relative aux exemptés et réformés.

M. Chéron donne lecture du projet qu'il soutient et dont il demande le vote au Sénat.

M. de Lamarzelle combat la disposition de la loi relative aux ecclésiastiques.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

PRESSONS-NOUS !

L'arrêté préfectoral ordonnant la déclaration et la réquisition des blés dans le Lot pour le ravitaillement de la population civile a produit son effet.

Immédiatement, des délégués d'une Commission agricole se sont rendus à la Préfecture et ils ont demandé que la quantité de blé laissée au propriétaire soit supérieure aux 100 kilos prescrits par l'arrêté.

Après examen de la question, il a été décidé que cette quantité de blé serait fixée à 160 kilos.

Mais le blé donné au bétail ne sera pas retourné, celui-là est bien perdu; et celui qui reste pourrait être bien... compromis. C'est pourquoi, les maires doivent se presser de faire les déclarations exactes, complètes des stocks de blé existant dans leurs communes.

Car, depuis que l'arrêté préfectoral est connu, il faut voir se hâter vers les moulins les propriétaires détenteurs de blé.

Jusqu'à ce jour, ils déclaraient n'en posséder qu'une quantité insignifiante, eh bien, qu'on aille se renseigner auprès des meuniers des environs de Cahors et de la ville même.

Il y avait beau temps que les moulins n'avaient eu autant de travail. Et puis, il faut entendre les réflexions de ces « braves » gens : « Oui, ils ne l'auront pas, ce blé; nous saurons bien cacher notre farine. »

Et pour ne citer qu'un endroit, des plaines de St-Cirac, notamment, dévalent vers les moulins les charrettes bondées de sacs de blé.

Que ne réquisitionne-t-on pas la farine ?

Voilà le spectacle qui est offert, actuellement, aux habitants des faubourgs ! Voilà la situation actuelle que les Commissions agricoles n'avaient pas prévue.

La leçon, on nous l'affirme, sera profitable et on se préoccupe de la question alimentaire du blé et des pommes de terre.

Il paraît que l'ensemencement des pommes de terre est mis à l'étude ; et que cet emsemencement va se faire sur une grande échelle.

C'est bien ; mais que ne commençons-nous à défricher les jardins communaux, ces beaux jardins qui, il y a quelques années encore faisaient l'admiration des Cadurciens.

De la prévoyance, mais de la volonté, de la fermeté, un souci constant des intérêts généraux, voilà ce qu'il faut actuellement. Et alors, nous aurons des chances de ne pas être, l'an prochain, acculés aux difficultés alimentaires.

Propos d'un Cadurcien

Flagitium est

Tacite nous dit que, chez les Germains, « limiter le nombre des enfants est une honte » : *liberorum numerum finire flagitium est.*

Admirez la constance de ce sentiment et sa puissance. Il s'est maintenu de l'antiquité jusqu'à nos jours. Il a fait la force de l'Allemagne et sa grandeur. Sans le coup de folie de Guillaume, il donnait l'empire du monde à nos ancêtres héréditaires. D'autres peuples, il est vrai, sont aussi prolifiques. Mais ils n'ont pas ce génie d'organisation, ce goût de proie et de conquête, qui mènent aux lourdes hégémonies universelles.

L'orgueil des familles nombreuses s'éleve, au-delà du Rhin, à la hauteur d'une religion nationale. En dernière analyse, c'est l'idée de patrie qui est la grande créatrice au pays des inépuisables Gretchen.

Cet amour-propre... bien placé, générateur de postérités pullulantes, implique des qualités et des vertus. La loi de solidarité triomphe à ces multiplications voulues pour le bien de la nation, pour l'efficacité de l'aide mutuelle, efficacité proportionnelle au nombre des individus appelés à se soutenir. Ces paternités et maternités copieuses se sanctionnent par quelque sorte, par les obligations qu'elles entraînent : privations, labeur, désintéressement, esprit d'initiative, chez les ascendants aussi bien que chez les descendants. Il n'est rien de plus patriotique et de plus moral que d'enfanter, d'enfanter à l'exemple de la nature. Ceci est vrai en tous temps. Et aujourd'hui, demain, plus que jamais.

Permissionnaires mariés, remplissez vos devoirs... de vacances. Combiez les vides du champ de bataille, implique des qualités et des vertus. La loi de solidarité triomphe à ces multiplications voulues pour le bien de la nation, pour l'efficacité de l'aide mutuelle, efficacité proportionnelle au nombre des individus appelés à se soutenir. Ces paternités et maternités copieuses se sanctionnent par quelque sorte, par les obligations qu'elles entraînent : privations, labeur, désintéressement, esprit d'initiative, chez les ascendants aussi bien que chez les descendants. Il n'est rien de plus patriotique et de plus moral que d'enfanter, d'enfanter à l'exemple de la nature. Ceci est vrai en tous temps. Et aujourd'hui, demain, plus que jamais.

Permissionnaires mariés, remplissez vos devoirs... de vacances. Combiez les vides du champ de bataille, implique des qualités et des vertus. La loi de solidarité triomphe à ces multiplications voulues pour le bien de la nation, pour l'efficacité de l'aide mutuelle, efficacité proportionnelle au nombre des individus appelés à se soutenir. Ces paternités et maternités copieuses se sanctionnent par quelque sorte, par les obligations qu'elles entraînent : privations, labeur, désintéressement, esprit d'initiative, chez les ascendants aussi bien que chez les descendants. Il n'est rien de plus patriotique et de plus moral que d'enfanter, d'enfanter à l'exemple de la nature. Ceci est vrai en tous temps. Et aujourd'hui, demain, plus que jamais.

Permissionnaires mariés, remplissez vos devoirs... de vacances. Combiez les vides du champ de bataille, implique des qualités et des vertus. La loi de solidarité triomphe à ces multiplications voulues pour le bien de la nation, pour l'efficacité de l'aide mutuelle, efficacité proportionnelle au nombre des individus appelés à se soutenir. Ces paternités et maternités copieuses se sanctionnent par quelque sorte, par les obligations qu'elles entraînent : privations, labeur, désintéressement, esprit d'initiative, chez les ascendants aussi bien que chez les descendants. Il n'est rien de plus patriotique et de plus moral que d'enfanter, d'enfanter à l'exemple de la nature. Ceci est vrai en tous temps. Et aujourd'hui, demain, plus que jamais.

Permissionnaires mariés, remplissez vos devoirs... de vacances. Combiez les vides du champ de bataille, implique des qualités et des vertus. La loi de solidarité triomphe à ces multiplications voulues pour le bien de la nation, pour l'efficacité de l'aide mutuelle, efficacité proportionnelle au nombre des individus appelés à se soutenir. Ces paternités et maternités copieuses se sanctionnent par quelque sorte, par les obligations qu'elles entraînent : privations, labeur, désintéressement, esprit d'initiative, chez les ascendants aussi bien que chez les descendants. Il n'est rien de plus patriotique et de plus moral que d'enfanter, d'enfanter à l'exemple de la nature. Ceci est vrai en tous temps. Et aujourd'hui, demain, plus que jamais.

Permissionnaires mariés, remplissez vos devoirs... de vacances. Combiez les vides du champ de bataille, implique des qualités et des vertus. La loi de solidarité triomphe à ces multiplications voulues pour le bien de la nation, pour l'efficacité de l'aide mutuelle, efficacité proportionnelle au nombre des individus appelés à se soutenir. Ces paternités et maternités copieuses se sanctionnent par quelque sorte, par les obligations qu'elles entraînent : privations, labeur, désintéressement, esprit d'initiative, chez les ascendants aussi bien que chez les descendants. Il n'est rien de plus patriotique et de plus moral que d'enfanter, d'enfanter à l'exemple de la nature. Ceci est vrai en tous temps. Et aujourd'hui, demain, plus que jamais.

Permissionnaires mariés, remplissez vos devoirs... de vacances. Combiez les vides du champ de bataille, implique des qualités et des vertus. La loi de solidarité triomphe à ces multiplications voulues pour le bien de la nation, pour l'efficacité de l'aide mutuelle, efficacité proportionnelle au nombre des individus appelés à se soutenir. Ces paternités et maternités copieuses se sanctionnent par quelque sorte, par les obligations qu'elles entraînent : privations, labeur, désintéressement, esprit d'initiative, chez les ascendants aussi bien que chez les descendants. Il n'est rien de plus patriotique et de plus moral que d'enfanter, d'enfanter à l'exemple de la nature. Ceci est vrai en tous temps. Et aujourd'hui, demain, plus que jamais.

Permissionnaires mariés, remplissez vos devoirs... de vacances. Combiez les vides du champ de bataille, implique des qualités et des vertus. La loi de solidarité triomphe à ces multiplications voulues pour le bien de la nation, pour l'efficacité de l'aide mutuelle, efficacité proportionnelle au nombre des individus appelés à se soutenir. Ces paternités et maternités copieuses se sanctionnent par quelque sorte, par les obligations qu'elles entraînent : privations, labeur, désintéressement, esprit d'initiative, chez les ascendants aussi bien que chez les descendants. Il n'est rien de plus patriotique et de plus moral que d'enfanter, d'enfanter à l'exemple de la nature. Ceci est vrai en tous temps. Et aujourd'hui, demain, plus que jamais.

Permissionnaires mariés, remplissez vos devoirs... de vacances. Combiez les vides du champ de bataille, implique des qualités et des vertus. La loi de solidarité triomphe à ces multiplications voulues pour le bien de la nation, pour l'efficacité de l'aide mutuelle, efficacité proportionnelle au nombre des individus appelés à se soutenir. Ces paternités et maternités copieuses se sanctionnent par quelque sorte, par les obligations qu'elles entraînent : privations, labeur, désintéressement, esprit d'initiative, chez les ascendants aussi bien que chez les descendants. Il n'est rien de plus patriotique et de plus moral que d'enfanter, d'enfanter à l'exemple de la nature. Ceci est vrai en tous temps. Et aujourd'hui, demain, plus que jamais.

Permissionnaires mariés, remplissez vos devoirs... de vacances. Combiez les vides du champ de bataille, implique des qualités et des vertus. La loi de solidarité triomphe à ces multiplications voulues pour le bien de la nation, pour l'efficacité de l'aide mutuelle, efficacité proportionnelle au nombre des individus appelés à se soutenir. Ces paternités et maternités copieuses se sanctionnent par quelque sorte, par les obligations qu'elles entraînent : privations, labeur, désintéressement, esprit d'initiative, chez les ascendants aussi bien que chez les descendants. Il n'est rien de plus patriotique et de plus moral que d'enfanter, d'enfanter à l'exemple de la nature. Ceci est vrai en tous temps. Et aujourd'hui, demain, plus que jamais.

Permissionnaires mariés, remplissez vos devoirs... de vacances. Combiez les vides du champ de bataille, implique des qualités et des vertus. La loi de solidarité triomphe à ces multiplications voulues pour le bien de la nation, pour l'efficacité de l'aide mutuelle, efficacité proportionnelle au nombre des individus appelés à se soutenir. Ces paternités et maternités copieuses se sanctionnent par quelque sorte, par les obligations qu'elles entraînent : privations, labeur, désintéressement, esprit d'initiative, chez les ascendants aussi bien que chez les descendants. Il n'est rien de plus patriotique et de plus moral que d'enfanter, d'enfanter à l'exemple de la nature. Ceci est vrai en tous temps. Et aujourd'hui, demain, plus que jamais.

Permissionnaires mariés, remplissez vos devoirs... de vacances. Combiez les vides du champ de bataille, implique des qualités et des vertus. La loi de solidarité triomphe à ces multiplications voulues pour le bien de la nation, pour l'efficacité de l'aide mutuelle, efficacité proportionnelle au nombre des individus appelés à se soutenir. Ces paternités et maternités copieuses se sanctionnent par quelque sorte, par les obligations qu'elles entraînent : privations, labeur, désintéressement, esprit d'initiative, chez les ascendants aussi bien que chez les descendants. Il n'est rien de plus patriotique et de plus moral que d'enfanter, d'enfanter à l'exemple de la nature. Ceci est vrai en tous temps. Et aujourd'hui, demain, plus que jamais.

Permissionnaires mariés, remplissez vos devoirs... de vacances. Combiez les vides du champ de bataille, implique des qualités et des vertus. La loi de solidarité triomphe à ces multiplications voulues pour le bien de la nation, pour l'efficacité de l'aide mutuelle, efficacité proportionnelle au nombre des individus appelés à se soutenir. Ces paternités et maternités copieuses se sanctionnent par quelque sorte, par les obligations qu'elles entraînent : privations, labeur, désintéressement, esprit d'initiative, chez les ascendants aussi bien que chez les descendants. Il n'est rien de plus patriotique et de plus moral que d'enfanter, d'enfanter à l'exemple de la nature. Ceci est vrai en tous temps. Et aujourd'hui, demain, plus que jamais.

Permissionnaires mariés, remplissez vos devoirs... de vacances. Combiez les vides du champ de bataille, implique des qualités et des vertus. La loi de solidarité triomphe à ces multiplications voulues pour le bien de la nation, pour l'efficacité de l'aide mutuelle, efficacité proportionnelle au nombre des individus appelés à se soutenir. Ces paternités et maternités copieuses se sanctionnent par quelque sorte, par les obligations qu'elles entraînent : privations, labeur, désintéressement, esprit d'initiative, chez les ascendants aussi bien que chez les descendants. Il n'est rien de plus patriotique et de plus moral que d'enfanter, d'enfanter à l'exemple de la nature. Ceci est vrai en tous temps. Et aujourd'hui, demain, plus que jamais.

Les naturalisés

Les journaux annoncent que les Anglais, gens pratiques, préparent des mesures draconiennes contre les naturalisés. Personne ne peut être surpris qu'un peuple veuille se préserver, à l'avenir, du contact d'une race de traites et d'espions.

Car, partout où se trouve un Allemand ou un naturalisé, il y a un traître et un espion.

Les journaux ne cessent de nous fournir, à ce sujet, des preuves convaincantes.

Par exemple : Rio-de-Janeiro, 13. — Selon les journaux, les autorités de Niteroy ont arrêté dimanche soir deux Allemands nommés Fritz Eyer et Johannes Karl, employés dans les maisons importantes de commerce de Rio-de-Janeiro, qui photographiaient la forteresse d'Imbuby. Un des Allemands a été trouvé porteur d'un cahier contenant des croquis du fort de l'île des Cobras. Les journaux relèvent que Eyer a participé à tous les travaux de montage de l'artillerie d'Imbuby.

Où encore cette note sur le général roumain félo n :

On mande de Jassy que le général roumain Sococu, qui vient d'être condamné par le conseil de guerre roumain à la dégradation et à la peine de cinq ans de travaux forcés, n'est pas un Roumain de race, mais un Allemand naturalisé.

Son père, établi en Roumanie vers 1870, venait d'Autriche-Hongrie et était d'origine allemande.

Les Anglais ont donc mille fois raison de prévoir l'avenir. Est-ce que la France ne fera pas quelque chose, elle aussi ?

La Journée des tuberculeux

La « Journée des tuberculeux » a eu lieu en France dimanche dernier ; si elle n'a pas eu lieu à Cahors, c'est parce que les médailles qui devaient être distribuées à cette occasion n'ont pas été envoyées au Comité qui était chargé d'organiser cette Journée de bienfaisance.

Mais nous croyons savoir que Cahors, comme les autres villes, aura sa « Journée ».

Sous peu, nous en ferons connaître la date.

Médaille militaire

Les gendarmes suivants de la 17^e légion sont décorés de la médaille militaire : Rivière, Benicelli, Duclos, Ducos, Blanc, Dufour, Delpech, Belille. Félicitations.

Citation à l'ordre du jour

Un des blessés soignés à l'hôpital de la Croix-Rouge n° 2 (Dames-Blanches Grand-Séminaire), le cuisinier Constant Leloup, vient d'être cité en ces termes à l'ordre du jour du régiment :

« Excellent serviteur ; volontaire pour toutes les missions dangereuses, a été grièvement blessé le 15 octobre 1916. Nos félicitations au vaillant soldat qui a été décoré de la croix de guerre. »

Croix de guerre

La croix de guerre a été décernée à notre compatriote le soldat Armand Lescale, ancien élève de l'École Normale de Cahors ; au caporal-sapeur Vidal et au soldat Bourgade, tous deux de Parnac. Nos félicitations.

Service de santé

M. Arroux, aide-major de 2^e classe au 13^e territorial est promu à la 1^{re} classe. Félicitations.

Aspirant

Notre jeune compatriote, M. Marcenac Raymond, ancien élève du Lycée Gambetta, vient de subir avec succès les examens de sortie à l'école de Joinville-le-Pont et est promu au grade d'aspirant. Nos félicitations.

Ecole de tir

M. Auriscole Roger, qui avait été blessé au front, vient d'entrer à l'école de tir aérien de Gazeaux, près Bordeaux.

Sur mer

Delcorn Eugène et Edmond Fabre, de Camboullit, faisant partie du convoi transporté par l'Amiral-Migon qui a été torpillé par un sous-marin allemand. Delcorn a donné de ses nouvelles. Il dit s'être sauvé en nageant trois heures.

Probité

Vendredi, dans la soirée, le jeune Salanié Louis, petit-fils de M. Salanié, négociant, conseiller municipal, âgé de 13 ans, élève au Lycée Gambetta, a trouvé, quel Champollion, un porte-monnaie renfermant une petite somme d'argent qu'il s'est empressé de déposer au commissariat de police. Nos félicitations à l'honnête enfant.

Pâtisseries

A la demande des pâtisseries de notre ville, M. le Préfet du Lot vient de leur accorder l'autorisation de laisser leurs magasins ouverts le mardi 20 février.

Encompensation de ce jour, les pâtisseries s'engagent à fermer leurs magasins le mercredi 21 et le jeudi 22.

Stade cadurcien

Les membres actifs du Stade sont priés d'assister à la séance d'entraînement qui aura lieu dimanche, au terrain de Cabessou, à 14 heures précises, en vue de la rencontre avec la Quercynoise le dimanche 25 février. Présence indispensable.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 10 au 17 février 1917

Naissances

Balut Victor-François, rue Lastié, 42. Pendaris Guy-Jean-Louis-Armand, rue du Lycée 9.

Mariage

Dordéblanc Pierre, maçon et Milhau Marie, gagiste.

Décès

Besse Marie-Jeanne, veuve Lagarde, 44 ans, rue du Château-du-roi.
Pinède Julie, veuve Laucon, 88 ans, rue Nationale, 81.
Brugidou Antoinette, veuve Ramel, 69 ans, à Cavanès.
Fourès Jean, Cultivateur, 70 ans à Artis.
Soulié Sylvie, 10 ans, hospice.
Albert-françois, cultivateur, 72 ans, hospice.
Gaubert Marie-Anne, veuve Delleil, 64 ans, aux Ramonets.
Cubières Jean-Baptiste, jardinier, 81 ans, rue Rousseau.
Lourador François employé du chemin de fer, 56 ans, à Sainte-Valérie.
Rouquié Marie, veuve Belben, 66 ans, rue des Soubrours, 3.
Rudamès Marie-Joséphine, veuve Puech, 73 ans ancienne gare.
Lacombe Bernard, préposé en retraite, 79 ans rue des badernes.
Delpech Marie s. p. 73 ans rue Fondue, 40.

Figiac

Foire du 15 février. — Bonnes affaires. Cours pratiqués : Boufs d'attelage, de 1.000 à 1.400 fr. la paire ; veaux et moutons gras, de 1 fr. 50 à 1 fr. 65 le kilo ; cochons gras, de 400 à 115 fr. le quintal.
Volaille, 1 fr. 20 le demi-kilo ; oies mortes, 2 fr. 20.
Œufs, 2 fr. la douzaine.
Truffes, de 5 à 6 fr. le kilo.

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Note

A partir du mardi 20 février à 0 h. 01 (nuit du 19 au 20) les modifications ci-après seront apportées à la marche des trains de voyageurs.

I. Section de Bort à Neussargues.
Le train 36.511 partant de Bort à 9 h. 40 arrivant à Neussargues à 14 h. 58 et le train 36.514 partant de Neussargues à 10 h. 50 arrivant à Bort à 15 h. 54 ne transporteront plus de voyageurs.

2^e Le train 36.508 partant de Neussargues à 5 h. 26 pour arriver à Bort à 8 h. 04 et le train 36.517 partant de Bort à 16 h. 30 et arrivant à Neussargues à 19 h. 43 seront rendus mixtes avec adjonction d'une voiture de 3^e classe

II. Section du Buisson à Cazouls et Souillac.
Entre Sarlat et Souillac le train 45.011/53.016 partant de Sarlat à 13 h. 31 pour arriver à Souillac à 15 h. 03 et le train 53.013/45.022 partant de Souillac à 19 h. 38 pour arriver à Sarlat à 20 h. 40 seront supprimés.

III. Section de Libos à Cahors.
Le train 48010 partant de Cahors à 5 h. 58 pour arriver à Monsempron-Libos à 8 h. 04 et le train 48025 partant de Monsempron-Libos à 17 h. 50 pour arriver à Cahors à 19 h. 52 seront supprimés.

IV. Section de Brive à Cahors.
Le train 231 partant de Brive à 20 h. 22 pour arriver à Cahors à 0 h. 23 et le train 234 partant de Cahors à 13 h. 24 pour arriver à Brive à 17 h. 39 seront supprimés. Le train 231 aura lieu pour la dernière fois dans la nuit du 19 au 20.

V. Section de Cahors à Montauban.
Le train 305 partant de Cahors à 12 h. 56 pour arriver à Montauban à 15 h. 30 et le train 262 partant de Montauban à 10 h. 21 pour arriver à Cahors à 12 h. 49 seront supprimés.

VI. Section d'Aurillac à Capdenac.
Le train 52008 partant d'Aurillac à 6 h. 55 pour arriver à Capdenac à 9 h. 23 et le train 52036 partant de Capdenac à 18 h. 50 pour arriver à Aurillac à 21 h. 31 seront rendus mixtes avec adjonction d'une voiture de 3^e classe.

Relations rapides

entre Paris-Quai d'Orsay, la Côte d'Argent, Madrid et Lisbonne

A l'heure actuelle, se manifeste une reprise marquée des affaires ; de plus, de nombreuses personnes désirent le calme et le repos d'une villégiature.

A ce propos, la Compagnie d'Orléans rappelle qu'elle assure très régulièrement les relations entre Paris-Quai d'Orsay, la Côte d'Argent, Madrid, Lisbonne et inversement.

C'est ainsi que deux trains express quittent Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 40 et 21 h. 50, arrivent à Hendaye-Irun à 23 h. 5 et 12 h. 25, à St-Sébastien à 8 h. 59, 13 h. 19 et 15 h. 57, à Madrid à 21 h. 45 et 7 h. 3, à Lisbonne à 14 h. 35 et 1 h. 8.

Au retour, des express permettent de quitter Lisbonne à 21 h. 35 et 18 heures 55, Madrid à 21 h. 40 et 8 h. 45, St-Sébastien à 11 h. 48, 12 h. 17, 15 h. et 20 h. 28, Hendaye-Irun à 13 h. 15, 17 h. 5 et 6 h. 6, pour arriver à Paris-Quai d'Orsay à 6 h. 46, 7 h. 23 et 10 h. 6.

Voitures directes des 3 classes de Paris à Hendaye-Irun et vice-versa, wagons-lits, wagons-restaurant.

La Traversée la plus courte de France en Algérie s'effectue par Port-Vendres ALLER. — Paris-Quai d'Orsay, Limoges, Montauban, Toulouse, Port-Vendres. Paris-Quai d'Orsay, départ 10 h. 30 et 19 h. 50 (1) (Express toutes classes) ; Port-Vendres arrivée 2 h. 51 et 14 h. 47.

RETOUR. — Port-Vendres, départ 14 h. 33 (1) et 23 h. 21 (Express toutes classes) ; Paris-Quai d'Orsay arrivée 8 h. 33 et 18 h. 33.

De Port-Vendres à Alger et inversement en 22 heures par paquebot rapide « La Marsa » muni de la télégraphie sans fil (Service hebdomadaire dans chaque sens).

De Port-Vendres à Oran et inversement en 28 heures par paquebot rapide « Médjerdja » muni de la télégraphie sans fil (Service hebdomadaire dans chaque sens).

(1) Voitures directes de 1^{re} et 2^e classes ainsi que salons-lits, lits et couchettes.

Service de tickets « Garde-Places » au départ de Montauban

La Compagnie d'Orléans vient d'organiser un service de tickets « Garde-Places », en 1^{re} et 2^e classe, au train express quittant Montauban à 21 h. 30 pour arriver à Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 33. Prix de la location à l'avance quelle

que soit la classe : 1 franc par place avec maximum de 3 francs pour location aux membres d'une seule famille ou d'une même société des places d'un même compartiment.

Relations entre Paris-Quai d'Orsay et Barcelone via Cerbère-Port-Bou.

Billets directs simples et d'aller et retour en 1^{re}, 2^e et 3^e classes de Paris-Quai d'Orsay à Barcelone ou vice-versa.

Durée de validité : billets simples, 6 jours ; billets aller et retour, 45 jours sans prolongation.

Faculté d'arrêt sur tout le parcours, tant en France qu'en Espagne. Enregistrement direct des bagages.

Horaires aller : Via Bordeaux-Montauban Toulouse : Départ de Paris-Quai d'Orsay 8 h. 40, arrivée à Barcelone 7 h. 53 ou 10 h. 35.

Via Limoges-Montauban-Toulouse : Départ de Paris-Quai d'Orsay (a) 10 h. 30, arrivée à Barcelone 7 h. 53 ou 10 h. 35 ; (b) 19 h. 50 (1), arrivée à Barcelone, 19 h. 30 ou 23 heures.

Horaires retour : Via Toulouse-Montauban-Limoges : (a) Départ de Barcelone, 5 h. ou 9 h. 58 ; arrivée à Paris-Quai d'Orsay, 8 h. 33 (1).

(b) Départ de Barcelone, 14 h. 23 ou 18 h. 54 ; arrivée à Paris-Quai d'Orsay, 18 h. 33.

Wagon-restaurant sur certains parcours en France et en Espagne.

(1) Voitures directes de 1^{re} et 2^e classes, ainsi que salons-lits, lits et couchettes entre Paris-Quai d'Orsay et Port-Bou et entre Cerbère et Paris-Quai d'Orsay.

Musique de Chambre

Air trop connu pour être noté.

Un vent de Fronde acidulé Souffle sur nos Parlementaires, Quelques gros membres trop zélés Veulent faucher le Ministère. Chacun veut sa part du gâteau, Menace de changer de culte, On sent quelque chose de nouveau, Qu' sur eux, pèse une main occulte.

Ces éloquentes Parlementaires Se croient les sauveurs de la France, — Ah ! clament-ils aux électeurs, C'est nous qui sommes des compétences ! Si nous étions au Gouvernement Nous saurions dénouer les crises. Car nous seuls avons du talent, (Il faut bien que quelqu'un le dise).

Tous les moyens paraissent bons, Chacun a sa Libre Parole, On noircit avec le charbon, On éclaire avec le pétrole. Avec transport contre Herriot, Plus d'un Honorable gazouille Et sur Aristide et Ribot, On casse du sucre, on gaz houille.

Est-il maintenant le moment, Pendant qu'encore les civils tiennent De renverser Monsieur Briand ? Que nos députés se retiennent. Tant que durera le conflit Qui ensangante et nous endeuille Envoyons donc à la chienne Les Ramasseurs de Portefeuilles.

Armand LAGASPIE.

Avis

La gare de Petite Vitesse sera fermée aux expéditions (sauf bestiaux en provenance d'une foire ou d'un marché ayant lieu pendant la période de fermeture), pendant les journées des 21, 22 et 23 février 1917.

En Grande Vitesse il ne pourra être accepté que des envois de 300 kilos au maximum par jour d'un même expéditeur à un même destinataire.

Avis de décès

La famille LACOMBE et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

Monsieur Bernard LACOMBE

Ancien préposé à la bascule municipale décédé à Cahors le 17 février 1917 à l'âge de 80 ans.

Les obsèques auront lieu dimanche 18, à 3 heures 1/2 du soir. Réunion à la maison mortuaire rue des Badernes, n° 8.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Paris, 12 h. 30

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 16 FÉVRIER (22 h.)

Nous avons réussi plusieurs coups de main dans la région de Berry-au-Bac et en Argonne. Nous avons ramené une trentaine de prisonniers.

A l'ouest de Maisons-de-Champagne, la lutte d'artillerie s'est poursuivie assez active, sans action d'infanterie. Un tir de nos batteries lourdes a provoqué l'explosion d'un dépôt de munitions à Manre (nord de Tahure).

En Lorraine, près de Nomény, une reconnaissance allemande, surprise par notre feu, s'est dispersée, abandonnant plusieurs cadavres sur le terrain.

Lutte d'artillerie dans la région de Louvemont et dans les Vosges, au sud du col de Sainte-Marie.

Dans la matinée, une pièce ennemie à longue portée a tiré plusieurs obus dans la direction de Nancy.

Sur le front Anglais

L'activité de nos alliés se maintient

Londres, 16 février, 20 h. 43.

Nous avons pénétré, au cours de la nuit, dans les tranchées allemandes, au sud-est de Souchez, faisant 11 prisonniers, sans avoir subi des pertes.

Un détachement ennemi, qui avait réussi à atteindre nos lignes, au début de la matinée, au nord-est d'Armentières, a été aussitôt rejeté, après avoir subi de nombreuses pertes.

Grande activité de l'artillerie allemande vers Saillisset et au sud-ouest d'Arras.

Partout ailleurs, activité normale des deux artilleries. Hier, au cours de combats aériens, un de nos appareils et trois appareils ennemis ont été abattus. Un de ces derniers est tombé dans nos lignes.

Cinq autres avions allemands ont été contraints d'atterrir avec des avaries.

Un neuvième appareil ennemi a été abattu par nos canons snaiux.

Quatre autres appareils britanniques ne sont pas rentrés.

Communiqué du 17 Févr. (15 h.)

En Champagne, activité des deux artilleries dans le secteur de Maisons-Champagne

Dans la région des Eparges, un coup de main allemand a échoué sous nos feux.

En Alsace, hier, en fin de journée, après un vif bombardement, un de nos détachements a pénétré dans un saillant allemand de l'Amertzwiller. Après avoir complètement bouleversé la position et constaté que l'ennemi avait subi des pertes sensibles, le détachement a ramené des prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

<